

Biographie d'un Belgentiérois

Certains de nos amis belgentiérois d'adoption ont été surpris par l'ampleur de l'hommage rendu à la mémoire d'Etienne Arnaud, ancien maire décédé le 3 août 1975 après une gestion municipale longue de quarante-deux années.

Grâce à la bienveillance de M. Aycard, son successeur, qui a bien voulu nous confier ses notes biographiques, nous pouvons tracer un profil de cette grande figure qui a laissé une empreinte profonde dans notre communauté.

Né le 26 décembre 1894 d'une famille de maîtres tanneurs de réputation mondiale, il succède en 1933 aux affaires municipales au décès de son père, Louis Arnaud, lui-même maire de 1889 à 1899 et de 1903 à 1933 (soit quarante ans de gestion). Auparavant, son grand-père, Hippolyte Arnaud, fut maire de 1858 à 1870 (douze ans). Au total, près d'un siècle à la tête de la commune, c'est dire l'attachement profond des Belgentiérois pour sa famille.

En 1914, il a 20 ans, la Grande Guerre l'arrache à l'affection des siens, ainsi que ses deux frères, Jean et Odilon, toujours parmi nous.

Sa brillante conduite lui vaut la croix de guerre. Il est démobilisé en septembre 1914 après quatre années d'horreur.

En avril 1922, il se marie et assure sa postérité par trois enfants, Louis, Paul et Odile.

Son fils Paul prendra la direction de la tannerie à son décès.

En 1952, Etienne Arnaud reçoit les insignes d'officier de la Légion d'honneur.

Le 11 février 1972, il a la grande douleur de perdre son épouse ; peu de temps après se déclarent et s'accroissent les maux qui devaient l'emporter le 3 août 1975. Mais jusqu'au bout, malgré ses souffrances, il tient à rester fidèle au poste que lui a assigné la

grande majorité de ses administrés, donnant ainsi à chacun une leçon de courage exemplaire.

Belgentier lui doit une gestion faite à la fois de prudence et de réflexion. Par dessus tout, il craignait que les formes d'une modernité excessive ne s'engouffrent trop vite dans la vie communale et voulait donner le temps à ses concitoyens de « digérer » cette société dite de consommation dont lucidement il entrevoyait la face cachée.

Prudence et réflexion ne signifient pas inertie. En effet, de grands travaux eurent lieu durant son long mandat : agrandissement de l'actuelle place Général-de-Gaulle (1935-1937), pont sur le Gapeau (1935), nouveau tracé du CD 554, aménagement des divers bâtiments publics (poste, écoles, mairie), travaux de forage importants assurant une autonomie totale et suffisante

malgré les grandes périodes de sécheresse, électrification des écarts, acquisition de divers terrains, etc.

Cette liste n'étant pas exhaustive, que ses anciens collaborateurs et sa famille ne nous tiennent pas rigueur de l'avoir écourtée.

Il est difficile de condenser la vie d'un personnage de la dimension de M. Etienne Arnaud : vie riche en péripéties, deux guerres traversées, un face à face permanent avec les conjonctures économiques,

politiques et, avant tout, le souci de mener à bien la lourde tâche d'administrer une commune à faibles revenus.

Oui, M. Arnaud, vous avez bien mérité ces hommages qui viennent de vous être rendus.

L.C.

NOTRE PHOTO :

M. E. Arnaud dans un rôle qu'il affectionnait entre tous : celui du « Père Noël » à l'école communale.

